



Le Chemin du Piémont pyrénéen ou Chemin des Piémonts des Cévennes aux Pyrénées

LE CHEMIN

Méconnue et peu ou mal traitée dans la foule d'ouvrages d'histoire et de témoignages consacrés aux mythiques "Chemins de Compostelle", cette voie témoigne pourtant d'une circulation reliant l'Italie à l'Espagne, Saint-Jacques de Compostelle et Rome. Souvent présentée comme une alternative ou une option secondaire de l'itinéraire d'Arles, elle est en réalité un itinéraire à part entière, d'Est en Ouest.

L'histoire nous indique que les pèlerins, en Languedoc, empruntaient aussi un couloir de circulation qui les conduisait vers Béziers ou Narbonne et de là, à Carcassonne, puis vers Toulouse ou vers les cols pyrénéens. Aymeri Picaud lui-même dans son « Guide du pèlerin » recommande à la fois le passage par Saint-Thibéry qui n'est pas dans le prolongement de Saint-Guilhem-le-Désert. C'est alors déjà la cinquième grande voie française !

Le chemin des Piémonts s'étire donc aux pieds des derniers contreforts des Cévennes (la montagne Noire), il traverse le grand vignoble languedocien gorgé de soleil, ombragé par le canal du Midi, les oliviers ou les pins. A partir de Carcassonne, il s'oriente au sud, et se fait alors « chemin du Piémont Pyrénéen ». Il ondule à ses pieds sans jamais monter en haute altitude. Le sentier serpente entre bois et prairies, sur des terres d'élevage arrosées par les gaves. L'itinéraire entre alors dans une logique de recherche des cols de passage : la difficulté majeure de l'itinérance jacquaire réside dans le franchissement des Pyrénées. Il n'existait pas un unique chemin mais une multitude d'itinéraires dont l'usage dépendait des circonstances météorologiques et historiques, de la volonté de chaque pèlerin ou de la présence d'un sanctuaire.

Le voyageur se mettait sous la protection de la Vierge et d'une litanie de saints qui jalonnaient son parcours... Tibère, Modeste et Florence à Saint-Thibéry, Aphrodise à Béziers, Paul-Serge, Just et Pasteur à Narbonne, ou Nazaire à Carcassonne. A Fanjeaux, on se met dans les traces de saint

Dominique, fondateur de l'ordre des Dominicains. Montréal se consacre à saint Vincent, espagnol et patron des vigneron. Puis, saint Lizier, saint Bertrand dans sa cité du Comminges... Lourdes est consacrée comme l'un des grands centres de pèlerinage catholique, et connue dans le monde entier après qu'en 1858, la Vierge soit apparue dix-huit fois à Bernadette Soubirous. Puis les clés de saint Pierre à Saint-Pé, saint Michel Garicoits....

Tout au long de ce sentier essentiellement campagnard, des vestiges témoignent de la grandeur romaine, d'une province occitane et de sa chantante langue d'Oc. Les murs de Béziers et Carcassonne murmurent la terrible oppression pratiquée contre les cathares tandis que les villages s'enroulent autour d'édifices romans. Plus loin, l'architecture se fait plus modeste, de pierre sombre et couverte d'ardoises. Enfin, le cheminant entre en Béarn et au Pays basque où l'identité est vivace, où se pratique le pastoralisme et où se mêlent et se confondent les itinéraires français vers Compostelle.

Espace ouvert sur la Méditerranée, cette terre que traverse le chemin des Piémonts est aussi imprégnée d'une tradition de résistance (catharisme, protestantisme) comme de la présence musulmane dans les Pyrénées et l'Espagne toute proche, durant le Moyen-âge. Cet itinéraire est donc un témoin privilégié des échanges apaisés avec la civilisation arabo-andalouse.

PRENDRE NOTE

Entre Montpellier et Carcassonne, le tracé est à l'étude (futur GR® 78-1). De Carcassonne à Saint-Jean-Pied de Port, l'itinéraire est balisé en sentier de randonnée GR® 78. Plus récemment, de nombreuses vallées ont aménagé des sentiers ou qualifient leur sentier de randonnée de « chemin de Saint-Jacques ».

Information : A.C.I.R. (Mise à jour 13/02/2020)